

Les Libanais de Monaco fêtent leur 75 ans d'indépendance

Le consul honoraire du Liban et président de l'Association des Consuls Honoraires de Monaco a rassemblé 300 personnes au Yacht-club et souligné « l'attachement des Libanais à la Principauté »

Moustapha El-Solh, consul honoraire du Liban et président de l'Association des Consuls Honoraires de Monaco (ACHM), a rassemblé quelque trois cents invités, au Yacht-club, à l'occasion du 75^e anniversaire de l'indépendance du Liban.

L'occasion de réunir de nombreuses personnalités de la Principauté (1), mais aussi de jeunes talents libanais, telle que la violoncelliste libanaise Mickael Andraos, qui a joué les hymnes libanais et monégasque, et les deux premières libanaises, Nour Jishi et Dalia Atallah, admises au Campus de Sciences-Po Menton grâce à la mise en place d'un partenariat et de bourses d'études, par le Consulat Honoraire du Liban.

Dans son discours, Moustapha El-Solh a rendu hommage à son pays et à quelques-uns de ses illustres compatriotes. Et de citer Riad El-Solh : « Pas de pérennité pour le pays et pour son indépendance si les cœurs des Libanais ne battaient pas



300 personnes étaient rassemblées dans la Ball Room du Yacht-club de Monaco. (Photo Jean-Sébastien Gino-Antomarchi)

au rythme d'un même amour et d'un identique attachement à la nation. Seulement alors, par nos cœurs à l'unisson, nous constituerons, tous ensemble, un rempart infranchissable, protégeant notre nation. »

Le président de l'Association des Consuls Honoraires de Monaco a voulu rappeler que « Le 22 novembre 1943 (...) marque surtout la naissance d'une nation et le début d'un incroyable défi politique, social et culturel devenu, au cours du temps,

audacieuses dans la finance, dans la médecine, dans la restauration et l'hôtellerie. En plus, elle est une plateforme culturelle et académique, qui compte aujourd'hui des dizaines de musées, d'écoles et d'universités qui font la fierté du pays. »

À Monaco, quelque 350 Libanais, soit une centaine de familles, sont venus s'installer et ont trouvé « le cadre idéal à leur épanouissement » et l'« hospitalité ». « L'attachement des Libanais à la Principauté n'a d'égal que celui des Monégasques à notre pays. »

Le consul a conclu son discours en exprimant sa gratitude à l'égard de ses invités et « dire tout l'enrichissement que chacun, à sa manière, a pu [lui] apporter tout au long de ces vingt-deux belles années de service à vos côtés. »

Et ce message d'espoir pour un peuple issu d'un pays dans la tourmente politique et pour lesquels il demande d'être un peu « indulgent ». « Le Liban, c'est nous, et nous sommes le Liban. Il est notre famille et

nous sommes ses enfants : dans nos veines coulent ses valeurs, et la richesse de ses traditions, dans notre mémoire se perpétue le souvenir de son rivage, de ses montagnes et plaines, et de la variété des parfums de sa cuisine et de sa végétation, et dans nos cœurs est imprimée la bonté et la bienveillance de ses habitants. »

J.D.
* Parmi lesquels Jacques Boisson, secrétaire d'État représentant le Prince Souverain ; Rami Adwan, ambassadeur du Liban en France ; Serge Telle, ministre d'État ; le Vicaire Général représentant l'Archevêque ; Guillaume Rose, conseiller national représentant le président du Conseil National ; Mme Abou Azar, conseillère générale du Liban à Marseille, représentant le ministre des Affaires Étrangères du Liban ; Michel Boeri, président du Conseil de la Couronne ; Georges Lisimachio, chef de Cabinet du Prince ; le Lieutenant-Colonel Laurent Soler, Chambellan du Prince ; Marie-Catherine Caruso-Ravera, directeur des Relations Diplomatiques et Consulaires représentant le conseiller de gouvernement ministre des Relations Extérieures et de la Coopération ; Marine de Camié-Trécesson, ambassadrice de France ; le docteur Jean-Joseph Pastor, chancelier des Ordres ; Marc Lecourt, vice-président de l'ACHM.

un modèle unique de coexistence et de liberté. Le Liban c'est une terre belle et une nature variée. De multiples civilisations l'ont traversé, forgeant ses paysages et imprégnant les croyances et les mentalités. »

« 22 belles années de service à vos côtés »
Mais Moustapha El-Solh connaît également les atouts économiques et culturels de son pays. « Beyrouth est aussi une pépinière d'initiatives